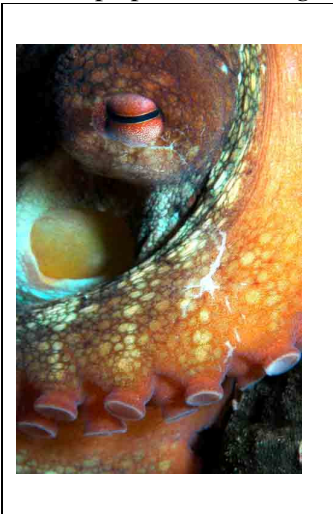


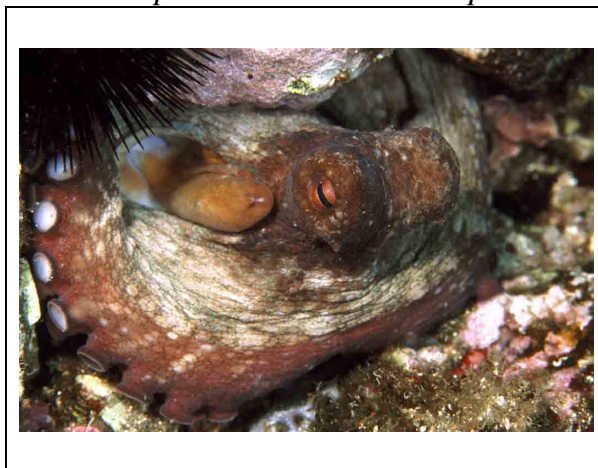
POULPES ET AUTRES PIEUVRES

Un brin de biologie pour commencer : ils appartiennent tous à l'embranchement des Mollusques céphalopodes (animaux au corps mou-littéralement : Tête sur les pieds), et sont dépourvus de coquille (sauf la seiche, chez qui demeure un os interne qui fait le régal de nos chers canaris, et que l'on trouve fréquemment sur les plages). Certains, comme les pieuvres, ou poulpes, sont dotés de huit bras ; ce sont des octopodes. Plongeons à la découverte de ceux-ci, puisque ce sont eux que l'on rencontre le plus souvent.

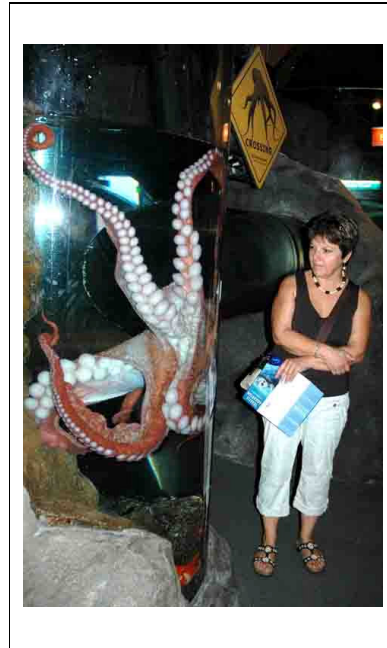
Bien caché au fond de son trou afin de protéger son corps mou, il vous observe de sa pupille rectangulaire.



Si quelque crustacé imprudent vient à s'approcher trop près, c'en est fini de lui : agrippé par un ou plusieurs bras garnis de puissantes ventouses, il est rapidement anesthésié par la salive du poulpe et proprement dévoré grâce au bec qu'il possède, et qui est d'ailleurs la seule partie dure de son corps .



Mais notre ami possède encore bien d'autres particularités étonnantes : il est doté d'un cœur «principal», relayé par deux autres plus petits, dits branchiaux, qui pompent le sang oxygéné par les branchies. C'est un as du camouflage : il peut à volonté modifier la couleur et l'aspect de sa peau, (et même reproduire des motifs géométriques), ce qui le rend très expressif. Ainsi, il est quelquefois, tout comme nous, rouge de colère... Il se propulse à reculons grâce à son siphon, et en cas de danger, peut projeter un nuage d'encre qui le rendra temporairement invisible à ses poursuivants. En outre, il fait preuve d'une intelligence étonnante pour un invertébré, capable de mémoriser et de raisonner. Le Commandant Cousteau en avait fait la démonstration en plaçant une langouste dans un bocal fermé par un bouchon de liège face à un poulpe. Celui-ci avait relativement vite compris comment introduire un bras dans le bouchon pour l'ôter et s'emparer de la langouste. La reproduction est elle aussi étonnante : en effet, elle s'effectuera grâce à un bras dit « hectocotyle », qui acheminera les spermatophores vers la cavité palléale de la femelle. Celle-ci protégera ensuite les œufs sans faillir et sans s'alimenter jusqu'à leur éclosion. Elle mourra peu après d'inanition. La durée de vie des pieuvres est d'environ 3 ans. On en compte de nombreuses espèces, depuis le redoutable poulpe à ocelles bleues australien jusqu'à la pieuvre géante du Pacifique, de près de dix mètres d'envergure pour plus de 100 kilos.



*En Méditerranée, outre le poulpe commun, on pourra croiser le poulpe à longs bras (*Octopus macropus*), surtout actif la nuit, ou encore l'élédone, qui se caractérise par une seule rangée de ventouses. Sur un plan plus terre à terre, c'est un mets très apprécié en gastronomie, consommé dans de nombreux pays ; on le nomme « chatrou » aux Antilles et « Zourit » à la Réunion.*

U dernier scoop : en mars 2008, on a découvert dans un casier à homards au large du Pays de Galles un poulpe à six bras ; espèce nouvelle ou malformation génétique ? La question reste posée...